

# M<sup>LLE</sup> DE MAGLAND<sup>1</sup>.

## XII.

Depuis le fatal moment qui l'avait séparée de Raoul, Marie ne l'avait ni cherché ni évité ; lui, qui avait tout prévu, hors cette réserve silencieuse, sans un seul reproche, sans une plainte, sans aucun effort pour rappeler le passé, crut d'abord, dans un moment d'humeur jalouse, à la possibilité d'une guérison trop prompte aux blessures qu'il avait faites. Cette dignité dans le malheur et cette chasteté dans le souvenir, le blessaient profondément ; il n'est point d'homme, si détaché qu'il soit, qui se résigne à perdre l'estime du cœur où il a régné. Raoul eut préféré cent fois la haine ou le mépris manifestes de Marie que cette froide dignité ; alors il aurait pu essayer de se faire entendre, et qui sait quelles paroles il n'aurait pas trouvées dans son amour pour se justifier ! mais devant ce silence froid et grave comme la tombe, il comprit qu'il avait mis entre lui et Marie la barrière qui s'élève entre la victime et l'assassin.

Le moment de quitter le Pré-de-Vert était enfin arrivé pour

(1) Voir les livraisons 126, 127, 128 et 129, tom. XXI, p. 513 ; tom. XXII, p. 55, 144, 248 et 492.